



Il a fallu attendre la page 265 pour enfin découvrir Diane de Broqueville, maîtresse de La Fayette. Le texte nous dit ceci : « *L'américain finit par retrouver La Fayette chez une fausse comtesse, une petite boulotte dont le logement, rue d'Argentière, sentait fortement l'eau de violette.*

*Sans cravate et sans perruque, sa vareuse de général déboutonnée, le Héros des Deux Mondes accueilli Gouverneur Morris comme s'il eut été tout à fait habituel pour lui de le recevoir chez sa maîtresse et non chez son épouse. « Vous tombez bien, dit-il, cher Gouverneur, j'ai un urgent besoin de vos conseils... Non, restez Diane ! ». La jeune femme avait fait mine de se lever. Il eut un geste nonchalant dans sa direction : « La comtesse de Broqueville ».*

*C'est cette homme-là, se dit Morris, qui par négligence a laissé la foule s'emparer du roi et de la reine de France. Il n'en a pas l'air affecté le moins du monde.»*

Plus loin dans la page La Fayette interroge Diane en lui demandant son avis sur la composition d'un gouvernement : « *Il jeta un œil en direction de la comtesse, qui croquait un biscuit fourré au chocolat. « Qu'en pensez-vous Diane ? » Elle hocha la tête, la bouche pleine, en signe d'approbation.*

Un peu plus loin encore, à la page 266, Diane intervient dans la conversation entre les deux hommes : « *Comme il a raison ! s'écria Diane de Broqueville en se renversant en arrière sur les coussins de cachemire du sofa*« .

A la page 267, « *La Fayette baisa la comtesse de Broqueville au front, sans lui préciser où et qui l'attendait*« .

Exit définitif de la comtesse Diane de Broqueville du roman de Jean-Pierre Moulin intitulé « L'amant américain » édité par la maison d'édition François Bourin à Paris en 1992. Diane de Broqueville n'a jamais existé. Elle est donc un personnage de fiction. Jean-Pierre Moulin connaît l'écrivain Huguette de Broqueville. Selon ses dires, il trouvaient ce nom assez joli pour en faire une maîtresse imaginaire de La Fayette.

Voilà donc comment le nom Broqueville est utilisé dans un roman !

Géry de Broqueville